

COUPE DE FRANCE (1/16^{es})**Cholet-Basket chez l'ogre brestois**

CHOLET. – Pour le compte des 1/16^{es} de finale de la Coupe de France, les Choletais se déplacent samedi à Brest, pour y rencontrer l'ogre de la nationale 3, l'Étendard. Un ogre auquel il manque d'ailleurs une dent, cassée en

championnat sur un os : le C.E.P. Lorient.

Les Brestois de D. Korvinco devaient en effet survoler leur championnat, en poule D, avec Ken Dancy, l'ex-vedette du Stade Français, Ken Beasley, le plus

grand (1,216 m) joueur évoluant en France, et les autres. Or, le 10 décembre dernier, ils ont été piégés à domicile par l'équipe de ce talentueux roublard qu'est O. Brien (98-100). Résultat, avec le C.E.P. Lorient en tête du championnat, l'Étendard se retrouve dans la même position que les Choletais : ils ne sont pas sûrs de jouer en Nationale 2, la saison prochaine ! Ils seront fixés sur leur sort, à peu près comme les Choletais, à la mi-avril, après le match-retour à Lorient. Entre-temps, avec un appétit intact, ils se mettront sous la dent, en Coupe de France, les équipes de Nationale 2 qui se présenteront, comme Évreux au tour précédent (122-113), ou Cholet-Basket, ce samedi.

Pour les Choletais, qui, au tour précédent, ont éliminé Villeneuve (108-91), la rencontre de samedi à Brest risque de n'être qu'une simple péripétie. Ils penseront certainement plus à la venue, huit jours plus tard, de l'A.S. Denain à Du-Bellay, et plus généralement, à leurs possibilités de maintien, aux dépens, soit de Rennes (difficile), soit de Graffenstaden (plus facilement envisageable). Leur motivation ne sera assurément pas la même que celle de leurs adversaires brestois, tout heureux de faire un nouveau « carton » sur une équipe de N.2 pour se prouver à eux-mêmes qu'ils pourraient jouer à ce niveau, sans grand problème. Les Choletais, qui n'attachent pas le même prix à ce genre de performance, seront probablement ceux qui s'inclineront à Berck (101-78) il y a 8 jours.

P.-M. B.

Cholet-Basket : 4. Abélard ; 6. N. White, capitaine ; 9. Liaud ; 10. Chevrier ; 13. Biteau ; 14. Jackson Rudy ; 15. M^r. Brangeon, D. Morillon, E. Leveugle, D. Blanchard, etc.

L'Étendard de Brest face à Cholet : Pas un simple épouvantail

ANGERS. – Une semaine avant de recevoir l'AS Denain-Voltaire, Cholet-Basket va faire l'impasse sur le championnat et se consacrer à la coupe de France. Un bien grand mot si l'on considère que la formation des Mauges ne se sent guère concernée par cette compétition, tant il est vrai qu'elle a d'autres chats à fouetter en championnat.

L'objectif avoué de l'équipe choletaise demeure le maintien en Nationale II. Faire carrière en coupe ne l'intéresse qu'à une condition : il ne faut surtout pas que cela vienne perturber le déroulement du championnat. On peut donc penser que les Choletais, s'ils venaient à franchir l'obstacle brestois, pourraient mener de pair les deux épreuves puisque le prochain tour est programmé après la fin du championnat.

Il n'en demeure pas moins que les élèves de Jean-Jacques Keri-quel n'ont guère les moyens de se disperser. A leurs yeux, le rendez-vous de Denain revêt autrement plus d'importance que celui de demain soir. Ceci ajouté au fait que l'Étendard ne dépasserait pas en Nationale II montre combien délicate est la tâche proposée à Cholet-Basket. Avec des éléments tels que N'Doye (2,06 m), Dancy (2,07 m) et Beasley (2,16 m) ou Pigache (ex-Nationale I avec Nancy), le club finistérien possède les arguments suffisants pour obtenir la qualification. D'autant que la rencontre se déroulera devant son public.

En outre, les Brestois quelque peu frustrés dans une poule Nationale III où leur seul interlocuteur est le CEP Lorient (actuel leader en raison d'une victoire obtenue d'un point à Brest), sont friands de ce genre de confrontations. Vainqueurs d'Évreux au tour précé-

dent, ils se sont également défaits à deux reprises du CO Briochin et sont sortis victorieux d'une confrontation avec l'Avenir de Rennes à l'occasion de tournois ou de matches amicaux.

« En championnat, tous les matches sont gagnés d'avance... hormis celui que nous livrerons à Lorient à l'occasion de la dernière journée. Dans ces conditions, la venue de Cholet est prise très au sérieux car elle est la seule susceptible de nous servir de test avant notre déplacement à Lorient », dit le président brestois. Une déclaration qui situe parfaitement le niveau de difficultés qui attend Cholet-Basket. Encore que ce dernier possède au moins un avantage face à cette formation : celui d'une pratique régulière en Nationale II. Reste à savoir si cet argument sera suffisant !

G. TUAL

Cholet baisse pavillon face à un super Étendard

BREST. — Tout comme auparavant, face au C.O.B., à l'Avenir et Evreux, samedi soir, les joueurs de l'Étendard ont démontré qu'ils possédaient la peinture de Nationale II en sortant de la Coupe de France, Cholet-Basket, au terme d'un match plein, très spectaculaire, qui a ravi le public qui s'était pressé avenue de Provence.

Après 40' de jeu effectives, une même phrase revenait sur les lèvres des spectateurs : « Un tel match de basket, nous n'en avons pas encore eu à Brest ».

Beasley répond à White

Il est vrai que tous les acteurs de ces 16^e de finales de la Coupe de France s'en sont donnés à cœur joie, offensivement parlant. Après une approche timide du sujet (4-8 pour Cholet à la 4'), le tandem choletais, White-Jackson, faisait merveille et se jouait de la défense de zone brestoise, et trouvait avec Beasley-Dancy un parfait écho.

Il fallut tout de même attendre la 11' de jeu pour voir les Brestois remettre la pendule à l'heure (33-33). A l'origine, le changement de tactique défensive des gars de l'Étendard qui avaient

adopté à la 8', tout comme les Choletais, une défense individuelle stricte (18-25 pour Cholet). Dès lors, la marque évoluait rapidement : 47-45 pour l'Étendard à la 15' ; 64-59 à la 19' et 69-64 à la pause.

Cinq points d'avance pour Brest, les Choletais avaient bien essayé de museler Ken Dancy mais n'y étaient pas parvenus, d'autant que Pascal Tanguy faisait merveille dans la distribution et que Claude Pigache posait régulièrement de l'aile quelques banderilles dont il a le secret.

Bref, Brestois et Choletais, à l'unisson, assuraient un spectacle

grandiose et les filets ne désespéraient pas.

Étonnant N'Doyes

La seconde période allait être à l'image de la première et permettait à Omar N'Doyes de s'éclater. Celui-ci, en effet, profitait à fond de la liberté d'action qui lui était accordée du fait du marquage intransigent des Choletais sur Dancy pour secouer régulièrement les filets. N'Doyes, nous le retrouvons partout au rebond défensif et c'était encore lui, en seconde période, qui prenait le relais de Ken Beasley pour contrarier la voracité offensive de Jackson.

Ainsi les Brestois conservaient le contrôle des opérations et franchissaient le cap, toujours très attendu des 100 points. Il restait encore 9 minutes de jeu (100-98).

Ken Dancy, malgré les quatre fautes dont il fut nanti dès la 19', apportait la touche finale à ce chef-d'œuvre que Brestois et Cho-

letais avaient offert, l'espace d'une soirée, au public finistérien.

Fiche technique

Brest. — Gymnase de Provence. Public nombreux, environ 600 personnes. Arbitrage de MM. Terrier (Paris) et Salliou (Le Havre).

Étendard : 127. 9 lancers francs. 35 paniers dans la raquette, 24 paniers en dehors. Fautes personnelles : 11 + 6.

La marque : Tanguy, 5 + 6 ; N'Doyé, 12 + 19 ; Dancy, 20 + 10 ; Beasley, 24 + 13 ; Pigache, 8 + 10.

Cholet. — 118. 12 lancers francs. 26 paniers dans la raquette, 27 paniers hors. 17 fautes personnelles (12 + 5).

La marque : Abélard, 2 + 2 ; White, 22 + 6 ; Liaud, 7 + 18 ; Chevrier, 10 + 4 ; Bitaud, 2 + 0 et Jackson, 21 + 24.



Étendard - Cholet B.C. (127 à 118). — Ken Beasley (13) et Oumar N'Doye (14) firent la loi sous leur panneau. Rudy Jackson (14), de dos, et Liaud ne peuvent rien devant une telle débauche d'énergie (Photo Bruno RAVALLARD).

COUPE DE FRANCE

Étendard - Cholet B.C. :

Les tireurs à cœur joie

BREST. — Le public de l'avenue de Provence, à Brest, eut l'occasion de s'extérioriser, samedi soir. Les deux formations jouèrent en effet l'attaque à outrance. Elles le firent durant trente-sept minutes, car il leur en fallu environ trois pour s'échauffer et aux pointeurs pour trouver leur marque.

Ces derniers s'en donnèrent à cœur joie comme en témoigne le score final, mais un peu plus encore celui de la pause, 69 à 64 en faveur des Brestoïsi.

A ce jeu d'adresse, pratiquement tous les joueurs participèrent. Nous voulons parler du cinq majeur, car, mis à part lui, seul Abelard pour Cholet et Masson pour Brest y firent une brève apparition. Il n'était pas question pour aucun des deux managers de déstabiliser son équipe. En plus de l'adresse, ce fut aussi un match d'usure et, si l'Étendard en sortit vainqueur, c'est grâce également à son potentiel physique dans lequel Ken Beasley prit une large part, tout comme Oumar N'Doye, excellent défenseur autant qu'attaquant.

Dans cette catégorie, puisque c'est d'attaque qu'il s'agissait avant tout, Nicky White, le capitaine visiteur, se mit particulièrement en évidence en première période. Il ne manqua, en effet, qu'une seule tentative sur onze, soit 91 % de réussite. Époustouffant, on en conviendra. Chevrier, très adroit également, obtint 83 % et si Jackson fut un peu plus long à trouver la distance, il marque 41 points après la neuvième minute.

Liaud, quant à lui, prit le relais

de White après la pause, mais sa combativité (excessive parfois) et son adresse (72 %) ne pouvaient rien contre des Brestoïsi qui, après une dernière égalisation (88-88) à la 27' - il y en eut 15 - appuyèrent encore un peu plus sur l'accélérateur. Beasley et Pigache, avec Dancy traînant une quatrième faute depuis la 19', s'envolèrent irrésistiblement vers une victoire très méritée.

La tactique des visiteurs, défense sur Dancy, avait failli réussir, mais elle eut le désavantage pour eux de laisser plus libre un certain Oumar N'Doye, lequel, en superforme, ne manque pas pareille occasion pour s'exprimer et participer pleinement à la première qualification de l'Étendard pour les huitièmes de finales de la coupe de France.

J.M.

L'Étendard (127). — 16 fautes personnelles (10 et 6) ; 9 lancers-francs réussis (7 et 2) sur 14 tentés (13 et 1) ; 59 tirs réussis (31 et 28) sur 91 tentés (46 et 45), soit 65 % ; Tanguy (7 et 6), Pigache (8 et 10), Beasley (24 et 15), N'Doye (12 et 17), Dancy (18 et 10).

Cholet B.C. (118). — 17 fautes personnelles (12 et 5), 11 lancers-francs réussis (9 et 2) sur 11 tentés (10 et 1) ; 53 tirs réussis (27 et 26) sur 75 tentés (37 et 38), soit 70 % ; Abelard (2 et 2), White (22 et 6), Liaud (7 et 18), Chevrier (10 et 4), Bitaud (2 et 0), Jackson (21 et 24).

Arbitres : MM. Terrier (Paris) et Saliou (Le Havre).

L'Étendard motivé par la coupe Cholet pensait au championnat

BREST. — Pour la première fois que le club existe, l'Étendard disputera les huitièmes de finale de la coupe de France. Ce n'est pas un hasard. Chacun sait qu'il possède une équipe possédant la pointure au-dessus de la nationale III. Il est utile de rappeler que les protégés de Jo Tanguy, le président, ont fait mordre la poussière à six équipes de nationale II depuis le début de la saison. Quatre en amical (l'Avenir de Rennes, Cholet B.C. et le C.O. Briochin deux fois), mais deux en matches officiels de coupe de France (Évreux et Cholet B.C.).

Alors, la question que chacun se pose est la suivante : l'Étendard possède-t-il une équipe complète au point d'être capable de bien figurer à l'étage au-dessus.

Un élément de la réponse se trouve dans les propos de Jean-Jacques Kériquel, le manager de Cholet, un homme compétent s'il en est, analysant la rencontre après la défaite des siens : « Je ne suis pas intéressé par la coupe, disait-il. J'ai d'autres soucis en championnat, mais c'était pour cette raison un match intéressant pour nous. Nous l'avons

perdu comme chaque fois à l'extérieur. On ne travaille pas assez le ballon. C'est une plaie. La défaite est normale, il n'y a rien à dire quand on perd trente ballons aux rebonds défensifs et quand on shoote précipitamment. L'Étendard, il faut le dire, est une belle équipe avec de supers-attaquants. Dancy, quel artiste... Elle possède, bien sûr, la valeur de nationale II, mais pour bien figurer à ce niveau il faut naviguer vers la quatrième place. Cela est plus difficile car il y a quatre équipes qui descendent. Je pense que l'Étendard aurait des problèmes de défense. Les pivots des meilleures équipes n'auraient, à mon avis, pas trop de difficultés ».

L'Étendard en progrès

André Krovinko, le manager des Brestois, était, comme on le

pense, très satisfait. Son équipe progresse à toutes les sorties : « Avec deux Américains dans chaque équipe, il est obligé que l'on arrive à un tel score (127 à 118). Mais nous méritons largement la victoire. Nous étions présents sous le panneau adverse avec Dancy, N'Doye en super-forme et Beasley qui était partout et réalisait ainsi son meilleur match depuis qu'il évolue chez nous. C'est formidable, en tout cas, car nous accédons aux huitièmes de finales pour la première fois de notre histoire ».

Les spectateurs, c'est certain, en ont eu pour leur argent et ils attendent maintenant une septième équipe de nationale II. Le nom de Bereck est le plus souvent cité.

J. M.



Umar N'Doye, libéré par le marquage dont Dancy faisait l'objet, effectua un match superbe face à Cholet. (Photo B. RAVALARD)

